

N°19
24 octobre 2025



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Fraise sous abri

A retenir :

- Forte pression des pucerons
- Augmentation de la pression des noctuelles défoliatrices et d'acariens tétranyques
- Cas de *Neopestalotopsis* détecté

Carotte

A retenir :

- Forte pression d'oïdium et alternaria
- Augmentation de la pression d'adventices

Navet

A retenir :

- Forte pression de la mouche du chou

Salade sous abri

A retenir :

- Cas de *Pythium* vasculaire et de pucerons
- Attaque de campagnols

Tomate sous abri

A retenir :

- Fin des cultures pour les parcelles tomate en SOL
- La pression en virus a été particulièrement importante cette année, la pression concerne les virus ToFBV (tomato fruit blotch virus) et ToBRFV (tomato brown rugose fruit virus).

Spodoptera littoralis

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2025	5	Développement végétatif
	2	Récolte
Septembre 2025	1	Développement végétatif

Les 6 parcelles du réseau observées pour ce numéro, 3 parcelles sont des plants en mottes et 3 parcelles sont des plants frigos en racines nues. 4 parcelles sont en hors-sol sous tunnel non chauffé, et 2 parcelles sont en sol sous tunnel non chauffé. 2 Parcelles sont en agriculture biologique. Pour ce numéro il y a aussi 2 parcelles flottantes situées dans le département des Bouches du Rhône et dans le département du Vaucluse.

Synthèse de pressions observées du 9 au 22 octobre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	6/8	Fort	↗
Acariens tétranyques	6/8	Moyen	↗
Noctuelles défoliatrices	3/8	Faible	↘
Dépérissement des plants : <i>Neopestalotopsis</i>	1/8	Moyen	↗
Oïdium	1/8	Moyen	↗

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur 6 parcelles du réseau. Le niveau de pression est moyen à fort, pression à la hausse, avec 15 à 30 % des plantes touchées. Deux parcelles du réseau sont très atteintes, des lâchers d'auxiliaires (Chrysopes principalement) ont été fait.



Pucerons sur fraisier

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : [« Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri »](#)

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 6 parcelles du réseau. Le niveau de pression est variable avec 5 à 20 % des plantes touchées. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle. La pression est en hausse.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque

Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.



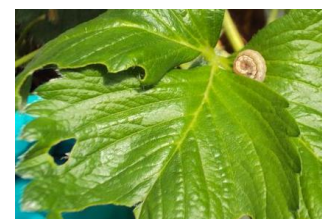
Tetranychus urticae ©
Philippe Lebeaux

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs. *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 3 parcelles du réseau avec un niveau de pression faible (5 à 10% de plantes touchées).



Dégâts et larves de
noctuelles défoliatrices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque

B Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes.

Dépérissement des plants : *Néopestalotiopsis* sp.

Observations

Ce champignon a été observé sur une parcelle flottante et analysé. Les plants atteints sont des tray-plants, pression moyenne, quelques plants touchés. Cependant les conditions météorologiques sont profitables à son développement. Depuis le dernier BSV sur cette parcelle, la pression reste faible, mais il y a eu environ 2% de plants atteints arrachés.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Pestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture du Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Zoom sur les feuilles de fraisiers touchées par *Néopestalotiopsis* sp.



Fraisiers touchés par *Néopestalotiopsis* sp.

Oïdium

Observations

De l'oïdium a été observé sur une parcelle du réseau à un niveau de pression faible. Cependant les conditions météorologiques humidité (pluies) et température douce sont propices à son développement.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

R

Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées.

Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

B

Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.



Oïdium sur fruit

Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Juillet 2025	2	Récolte
Septembre 2025	3	Développement végétatif

Cinq parcelles du réseau sont observées pour ce numéro : Deux sont situées sur la commune de Loriol du Comtat (84), une sur Hyères (83) et deux sur Arles (13).

Synthèse de pressions observées du 9 au 22 octobre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	3/5	Moyenne	↗
Oïdium	2/5	Fort	↗
Alternaria	3/5	Fort	↗
Chenilles	1/5	Faible	

Adventices

Observations

Des adventices sont signalées sur 3 parcelles du réseau à un niveau faible à modéré. Il s'agit principalement de Morelle Noire (*Solanum nigrum*) et pourpier.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêles, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.

Oïdium

Observations

Deux parcelles du réseau sont touchées par de l'oïdium à un niveau fort, 60 % de plants touchés. Les conditions climatiques actuelles sont propices à son développement. Le risque est important.

Analyse de risque



Gestion du risque



Choisir des variétés tolérantes.
Des produits de biocontrôle à base de Soufre permettent de lutter contre ce champignon.

Alternaria

Observations

Ce champignon est observé sur trois parcelles du réseau à un niveau de pression est fort à très important suivant les sites. 70 % de plantes touchées. Les conditions humides et température douce actuellement sont propices à son développement.



Analyse de risque



Gestion du risque



Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.

Chenille

Observations

Des chenilles de papillon machaon ont été observés sur une parcelle du réseau. Elles mangent les feuilles, les dégâts restent limités.



Analyse de risque





Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Septembre 2025	2	Récolte
Août 2025	2	Grossissement

Quatre parcelles du réseau sont observées pour ce numéro. Deux parcelles sont situées sur la commune de Lorient-du-Comtat (84), une à Hyères (83) et une sur Arles.

Synthèse de pressions observées du 9 au 22 octobre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Altise	3/4	Faible	=
Pucerons	2/4	Moyenne	=
Mouche du chou	1/4	Fort	=
Adventices	1/4	Faible	=
Escargots	1/4	Faible	=

Altise des crucifères

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur presque toutes les parcelles du réseau, 5 % à 10% de plantes sont touchées.



Analyse de risque



Gestion du risque

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée).

Pucerons

Une présence faible à modéré a été observée sur deux parcelles. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons. Des syrphes (adultes et larves) ont été observés sur les parcelles du réseau.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Observations

Ce ravageur est signalé sur une parcelle du réseau, à un niveau de pression faible. Cependant les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou.



Oufs de mouches

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).

Mettre en place des pièges en feutrine et intervenir dès que la valeur seuil est dépassée.

Adventices

Observations

Des adventices sont signalées sur deux parcelles du réseau à un niveau faible. Le pourpier est la principale adventice retrouvée à un niveau de pression modéré.

Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement identifiés et éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier, souchet...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser. Les leviers qui peuvent être mis en place sont : les rotations (allongement, diversification), le travail du sol (faux semis, déchaumage), la couverture du sol (cultures étouffantes ou associées, densité de semis), décalage de la date de semis, de broyage, de fauche....

Escargots

Une présence faible a été observée sur une parcelle. Les dégâts sont limités. Les conditions climatiques sont favorables à leur propagation.

Analyse de risque



Gestion du risque



Des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique peuvent être utilisés.

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début sept.	2	14-18 feuilles	Berre-l'Étang (13)
Fin sept..	1	10-13 feuilles	Pernes-les-Fontaines(84)
Début oct.	2	10-13 feuilles	Saint-Rémy-de-Provence (13), Avignon (84)
Mi oct.	3	Jeune Plantation	Tarascon (13) Eyragues (13) Eygalières (13)

1 parcelle hors réseau localisée à Velleron (84) a été intégrée aux observations de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 29 septembre au 07 octobre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
<i>Pythium</i> vasculaire	1/8	=
Mammifères	1 hors réseau	1 ^{ère} observation
Puceron	1/8	1 ^{ère} observation
Limaces et escargots	2/8	1 ^{ère} observation
Adventices	1/8	1 ^{ère} observation

Pythium vasculaire

Reconnaissance du bioagresseur

Les salades affectées par le *Pythium* ont une croissance réduite. Lors d'attaques très précoces, les plantes peuvent être totalement bloquées et rester naines. Les feuilles de certaines salades peuvent jaunir et flétrir. Une coupe longitudinale effectuée dans le pivot de plusieurs laitues malades montre que les vaisseaux sont plus ou moins bruns.



Symptômes de *Pythium tracheiphilum* sur salade

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de *Pythium* a été relevée sur 1 parcelle avec un niveau de pression faible avec 15% des plantes atteintes.

Gestion du risque

Son développement est favorisé par une forte humidité du sol. Les jeunes plantes, les tissus succulents, sont plus sensibles. Pour limiter son développement, il est conseillé d'éviter mettre en place des plants dans des sols trop humides ou trop froids. Les irrigations réalisées à ce stade de la culture ne doivent pas être excessives.

Mammifères

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

1 parcelle hors-réseau a subi de fortes attaques de campagnols.

Gestion du risque

Avec l'hiver, les rongeurs se réfugient sous les abris donc les attaques sur la culture deviennent plus récurrentes. La pose de **pièges mécaniques** au sein de l'exploitation est recommandée pour limiter les problèmes.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons (aphidés) peuvent former des colonies sur les jeunes feuilles des salades. Les pucerons (*Nasonovia ribisnigri* pour l'essentiel) sont « classiquement » présents en fin de printemps et à l'automne. Sur salades, ils sont surtout redoutables par leur capacité à transmettre plusieurs viroses.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

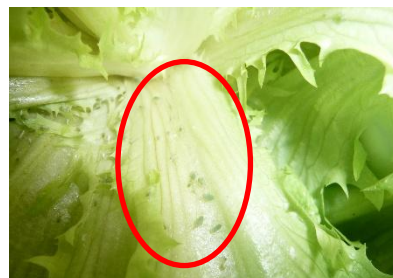
TRÈS FORT

ALERTE

Des pucerons ont été observés sur une parcelle du réseau à un niveau faible avec 5% des plantes atteintes.

Gestion du risque

Contrôler la **qualité sanitaire des plants** avant et durant leur introduction dans l'abri. Éviter les **fumures azotées excessives**. Sous abris, la **protection biologique intégrée** est possible avec des lâchers de larves de chrysopes. Voir la fiche CA13-APREL « [Salades d'abri en Provence. Se protéger des pucerons](#) »



Pucerons sur feuille de salade

Limaces et escargots

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des limaces et des escargots ont été observés sur deux parcelles du réseau à un niveau de pression faible.

Gestion du risque

Maintenir les **abords de la parcelle dégagés** permettra de limiter la prolifération des mollusques; Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs. Après reprise, réaliser des apports réguliers, à renouveler régulièrement, notamment après les aspersions. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Limaces sur plante de salade

Adventices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence d'adventices a été observée sur 1 parcelle avec un niveau de pression faible.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La **mise en place de retour en plastique noir le long des bordures** du tunnel limite la levée des adventices. Dans tous les cas, le recours au désherbage mécanique ou manuel peut être une autre option. Travail du sol superficiel dès la fin de la récolte pour garder la parcelle « propre ».



Chénopode sur parcelle de salade S;A

Situation des parcelles du réseau sous abris



Aucune observation n'a été réalisée pour ce numéro.

- Fin des cultures pour les parcelles tomate en SOL
- Les cultures en HORS SOL sont en cours d'arrachage, 1 parcelle à Arles en plantation précoce (août) est en récolte.

La pression en virus a été particulièrement importante cette année, la pression concerne les virus ToFBV (tomato fruit blotch virus) et ToBRFV (tomato brown rugose fruit virus).

Virus ToFBV (blotch)

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToFBV (tomato fruit blotch virus) est un virus non réglementé transmis par *Aculops lycopersici*, acarien responsable de l'acariose bronzée. Les symptômes apparaissent que sur les fruits sous forme de taches, marbrures, en forme d'auréole (voir photo). Ne pas confondre avec le ToBRFV.



Symptômes virus ToFBV sur fruit.

Bilan de fin de campagne

Il apparaît en fin d'été sur une portion de culture assez restreinte. Il a été observé dans le Var et Bouches du Rhône.

SOL: 2 parcelles dans les Bouches du Rhône déclarées dont 1 entre 20 et 60% de la surface touchée.

Gestion du risque

Le ToFBV est un virus non réglementé, observé depuis 2020 dans le Sud-est. Il est à ce jour peu connu et est en cours d'étude. La gestion de l'acariens *Aculops lycopersici* est le meilleur moyen de réduire le risque.

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose) (photo ci-dessous).



Bilan de fin de campagne

Ce bilan fait état des déclarations qui ont été faites dans le cadre du réseau APREL en 2025 mais n'est pas une liste exhaustive des cas dans le département.

La progression du ToBRFV a augmenté dans les Bouches du Rhône cette année, 3 cas en sol et 3 cas en hors sol déclaré en 2024 contre **3 cas en hors sol et 13 cas en sol en 2025**.

A l'issue de cette campagne, le constat est **qu'une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%)**. Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques (voir ci dessus), sur fruit les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (décrites en détail dans le protocole disponible sur le site de l'APREL : https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf).

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).

Pour la prochaine campagne, il est recommandé de :

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils..), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 15. Sept pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations du 13 au 24 octobre (semaine 42 et 43)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Tunnel	Pitaya	Développement	0
N°2	Gattières (06)	Serre verre	Blette	Plantation	3
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	Plantation	6
N°4	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards, blettes	Développement	19
N°5	Hyères (83)	Plein Champ	Solu nu	Travail du sol	0
N°6	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards	Développement	30
N°7	Hyères (83)	Plein Champ	Céleri/Fenouil	Développement	18

Un total de 76 papillons a été observé pendant la période début octobre.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

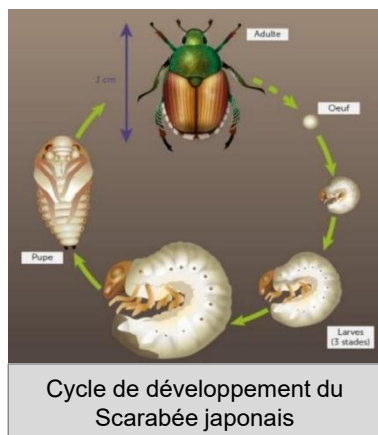
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Lire la note complète [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr





Cliquez sur l'image
pour lire les notes
complètes

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU

APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA